

Maurice Kauffer

**Les mots composés
allemands en texte**
*Les mots composés
allemands en texte*

Essai de synthèse
méthodologique et critique
*Essai de synthèse
méthodologique et critique*

Peter Lang

Maurice Kauffer

Les mots composés
allemands en texte

Essai de synthèse
méthodologique et critique

Peter Lang

Introduction

Am Königssee fuhr einst ein König,
Am Chiemsee, da fuhr einst ein Chiem,
Am Tegernsee fuhr einst ein Tegern,
Am Walchensee, o das ist schlimm,
Da ist schon bald kein See mehr drin. [...]
Ein jeder Mensch hat eine Seele,
Das ist ein Stück der Seligkeit.
Der Schwabe sagt: 's Starnbergerseele,
Das liegt vor Augsburg nit so weit,
Des dürfz mer glauba, liebe Loit.

Karl Valentin

Sa première réaction est le découragement, l'abattement, le sentiment de «boire la tasse» et de ne plus arriver à remonter à la surface. Arrivera-t-il finalement à ne pas couler et à reprendre peu à peu ses esprits pour atteindre la terre ferme?

Ce n'est pas là le début d'un (mauvais) roman policier, mais la description de ce qui attend plus d'un linguiste qui oserait s'aventurer dans l'océan infini qui s'appelle *Wortbildung*: la création lexicale en allemand. Cet océan-là n'est nullement pacifique et son Magellan y subirait à coup sûr quelques coups de vents, tempêtes, voire raz-de-marée destructeurs. Le linguiste y est en fait vite submergé d'abord par le nombre colossal de publications scientifiques dans ce domaine et ensuite par le fait que les processus et produits de la création lexicale qu'il rencontrera dans les corpus sur lesquels il travaillera se signalent par une fréquence, une variété et une complexité redoutables. W. Motsch¹ ne se fait pas d'illusions:

Da das Gebiet der Wortbildung einen außerordentlich komplizierten Bereich von semantischen, syntaktischen und morphologisch-phonologischen Regelmäßigkeiten, Teilregelmäßigkeiten und unsystematischen sprachlichen Eigenschaften umfaßt, kann es als eine besondere Bewährungsinstanz für Grammatiktheorien betrachtet werden.

1 Motsch (1977: 180).

Pour s’y retrouver, la première réaction du linguiste, sa bouée la plus sûre, sera sans doute de *classer, catégoriser, délimiter* à la fois les formes rencontrées, leur statut respectif ainsi que les théories et écoles qui tentent de décrire les différents phénomènes de la création lexicale. Pour faire avancer ses travaux, il réfléchira aussi aux *données* et aux *méthodes* à employer. Une étape ultérieure consistera dans la compréhension plus approfondie du fonctionnement et de l’emploi des différents processus de création lexicale, ce qui l’amènera forcément à s’intéresser de plus près au point le plus délicat de la création lexicale, à savoir les aspects *sémantiques*.

Mais il élargira surtout sa réflexion aux relations complexes entre *création lexicale et texte*, où les produits de cette dernière sont utilisés. C’est là le sujet de la deuxième grande partie de cet ouvrage et c’est là un thème encore peu exploré par la recherche. Mais ce linguiste pourra-t-il effectivement se servir, tout au long de ces différentes étapes, de sa première bouée, c’est-à-dire des méthodes de classification et de délimitation qui ont été essentielles pour sa première survie scientifique ou lui faudra-t-il les modifier, voire y renoncer pour adopter d’autres méthodes? Si notre linguiste s’intéresse aux relations entre création lexicale et texte, il lui faudra voir du côté de la *linguistique textuelle*. Quel regard porte-t-elle sur la création lexicale? Quelles méthodes lui propose-t-elle?

Le lecteur attentif s’en sera douté: ces étapes sont également, de façon schématique, celles de notre propre parcours scientifique, bien sûr non pas dans une succession purement chronologique, mais en poursuivant un cheminement méthodologique et théorique cohérent. Nous nous concentrons cependant particulièrement sur une des formes de création lexicale, à savoir la *composition*. En effet, les mots composés constituent assurément la forme à la fois la plus spectaculaire, la plus diversifiée et la plus complexe de la création lexicale en allemand, ce qui a pu faire qualifier la langue allemande de «kompositionsfreudige Sprache»².

Pourquoi la forme la plus spectaculaire? Tout lecteur de textes allemands a été confronté un jour ou l’autre à des mots composés qui peuvent avoir une productivité très forte, une fréquence élevée dans toutes sortes de

2 Voir Eichinger (1994: 3) qui remarque que les autres langues européennes, contrairement à l’allemand, utilisent plus la dérivation que la composition.

textes et surtout une taille impressionnante, par exemple: «Erbsensuppen-Abendessen», «riesengroßunüberwindlich», «Straßen-Gefahrgut-Kontrollrichtlinie»³. Sous la plume de Peter Rühmkorf⁴, on trouve même un «Bandwurmkompositum» énorme qui terrifierait tout étudiant germaniste: «Konstantinopolitanischerdudelsackpfeifenmachergesellenrisikozulage».

Pourquoi la forme la plus diversifiée? La composition sert à former presque tous les types de mots et ses «produits lexicaux» revêtent des formes et des constructions très variées du point de vue morphosyntaxique et sémantique, que ce soit dans des textes littéraires, techniques, journalistiques ou autres. L'extrait suivant de *Tonio Kröger* de Thomas Mann⁵ montre bien d'une part que les substantifs et adjectifs composés ou dérivés (en italique) sont particulièrement nombreux et variés et d'autre part qu'il est parfois difficile de les distinguer les uns des autres⁶:

Ein *langbeiniger* Mensch in *schwalbenschwanzförmigem* Röckchen, ein *Provinzlöwe* mit *Augenglas* und gebranntem *Haupthaar*, *Post-Adjunkt* oder dergleichen und wie die *fleischgewordene* komische Figur aus einem dänischen Roman, schien *Festordner* und Kommandeur des Balles zu sein.

Pourquoi la forme la plus complexe? Bien sûr parce que les composés posent des problèmes redoutables d'interprétation, de compréhension et donc de traduction. Il n'est qu'à voir les composés de l'extrait précédent. Ce problème est d'autant plus délicat que de nombreux composés sont formés *ad hoc* dans un texte particulier et ne sont interprétables que dans ce contexte. Par exemple, dans un livre pour enfants⁷ dont le titre, *Der Käsespion*, est déjà lui-même énigmatique, l'auteur crée en outre une série de mystérieux composés: «Käse-Lochstanz-Verfahren», «Käse-

3 Les deux premiers composés cités sont extraits du prospectus littéraire *div junior magazin* (pp. 8 et 9) et le troisième de la revue *Verkehrsnachrichten* (1995: 7). Eichinger (2000a: 145) cite aussi de bien impressionnants composés comme: «Ultraschallfernmeldeanlage», «Düsenjägerkondensstreifenfransen», «Löwenzahnblütenstaub».

4 L. Ortner (1997: 40).

5 T. Mann (1903: 66).

6 Il s'agit en particulier de «langbeinig», dérivé d'un groupe et de «schwalbenschwanzförmig» qui combine dérivation et composition.

7 Voir dans Haas (1993).

Rohrpost», «Kräuter-Schmelzkäse-Abteilung», voire «Stinkkäse-Spezial-Abteilung»⁸...

Donc, la grande majorité de nos ouvrages, articles et recensions sont centrés sur la *composition* lexicale en allemand, mais il ne s'agit pas là de vaine répétition ou de bégaiement méthodologique, et cela pour plusieurs raisons.

Premièrement, il est nécessaire d'aborder des aspects très différents des mots composés, de façon à faire le tour des principaux problèmes dans ce domaine:

- leur formation: caractéristiques morpho-syntaxiques, modes de construction, graphies, composés *ad hoc*;
- leur sens: problèmes de motivation sémantique, d'ambiguïté, de dénomination. Ceci inclut aussi le rôle des composés dans des stratégies pragmatiques, par exemple des procédés d'opacité volontaire, de manipulation etc.;
- leur emploi: fonctions des composés dans les textes, utilisation dans différentes langues de spécialité: langue du transport, de la gastronomie, de la publicité, de l'administration, terminologies et nomenclatures etc.

Deuxièmement, nous ne considérons les composés comme une catégorie grammaticale (*Wortart*) à part, ce qu'ils ne sont évidemment pas, mais plutôt comme un moyen d'attaquer ainsi une série de grands domaines de la linguistique théorique, c'est-à-dire entre autres la morphologie, la linguistique textuelle, la sémantique linguistique et la pragmatique. Plusieurs secteurs de la linguistique appliquée, en particulier l'orthographe et les problèmes de normes graphiques, les langues de spécialité, les méthodes et outils quantitatifs utilisés en linguistique (corpus, statistique et probabilités) peuvent également être abordés par ce moyen. On voit que les mots composés mènent à une foule de questions très variées...

Troisièmement, ces analyses ont permis d'élargir notre champ d'investigation à d'autres aspects du lexique, en particulier la langue de la gastro-

8 Autre création de cet auteur: le sigle «GmbH», c'est-à-dire «Geheimspion mit beschränkter Verhaftung», détournement humoristique de «GmbH», à savoir «Gesellschaft mit beschränkter Haftung».

nomie, la langue de l'économie, du commerce international, du transport etc. C'est ainsi que nous avons publié de nombreux comptes rendus d'ouvrages de didactique, de manuels universitaires et de dictionnaires, qui complètent cette réflexion sur le lexique et les langues de spécialité⁹.

Il est vrai que notre double formation, en linguistique et en économie, a sans doute eu une influence à la fois sur le choix des domaines de recherches, sur la constitution des corpus à étudier et sur l'utilisation de certains outils d'analyse ciblés comme la statistique et l'informatique.

Nous organiserons donc ce travail de synthèse en trois grandes parties¹⁰.

Une première partie consacrée à quelques grands problèmes théoriques de la création lexicale et en particulier des composés. Cette partie se subdivisera en trois sous-parties, à savoir:

- le statut théorique de la création lexicale et des composés. Nous y examinerons surtout les problèmes de délimitation et de classification de la création lexicale et des composés;
- les outils, méthodes et données utilisés, à travers deux questions qui nous ont souvent occupé: les langues de spécialité et la statistique linguistique;
- les problèmes de sens que posent les composés, en l'occurrence plusieurs questions sémantiques et pragmatiques.

Une deuxième grande partie sera consacrée aux relations complexes entre composition lexicale et *texte*. Cette partie sera plus développée que la précédente en raison des potentialités et perspectives passionnantes dans ce domaine relativement peu exploré jusqu'à présent. Nous procéderons à une présentation critique des méthodes, acquis et problèmes d'une part de la linguistique textuelle et d'autre part de la recherche en création lexicale (*Wortbildung*).

9 D'ailleurs, nous avons volontairement choisi de publier la plupart de nos comptes rendus dans la revue des *Nouveaux Cahiers d'Allemand* à Nancy qui est lue non seulement par des enseignants-chercheurs en linguistique et didactique, mais également par un lectorat plus large d'enseignants du secondaire et d'étudiants intéressés par ces domaines.

10 Cet ouvrage est une version résumée et remaniée d'une habilitation à diriger des recherches en linguistique allemande soutenue à l'université de Nancy en décembre 2002.

Une troisième et dernière partie consistera tout d'abord en une synthèse théorique de ces différentes approches. Mais elle proposera aussi un modèle d'analyse des composés en texte, basé sur la notion de *réseau* et sur plusieurs exemples de textes.